

Forums pour l'entourage

## Toi moi et le crack ????

Par Daytonna Posté le 04/11/2023 à 17h53

Bonsoir,

Besoin de discuter car je suis au plus mal, j'ai besoin de conseil de personne qui me comprennent????

Je suis avec mon conjoint depuis prêt de 20 ans nous avons une merveilleuse petite fille de 7ans.

Il est tombé dans le crack depuis 3 ans, j'ai tous essayé pour l'aider malgré le mal qu'il m'a fait.

Entre problème d'argent, crises de paranoïa les nuits a même le retrouver sur la toiture de mon garage à 6h du matin bref l'enfer sur terre !!

J'ai enfin une réponse positive pour un appartement mais je suis mal de partir car c'est une bonne personne quand il est bien, un bon père et je l'aime beaucoup.

Je culpabilise car il va se retrouver seul sa famille habite loin, il va s'enfoncer déjà que financièrement sa paye passe la dedans.

J'ai eu la force de faire les démarches et le premier carton mais un jour je veux partir et le lendemain quand il va bien je me dis reste ??? les montages russes dans ma tête tous sa en gérant et préservant au mieux ma fille et mon travail.

Que me conseillez vous ?

PS : il prends déjà de la metadone depuis plusieurs années

Merci

## 16 réponses

---

aliboron - 08/11/2023 à 20h35

Bonsoir Madame,

Ma situation est quasi similaire à la vôtre.

Les conclusions que j'en ai tiré sont qu'en prenant sa première dose il s'avait très bien les conséquences qu'il y aurait eu par la suite pour lui mais pensez vous qu'il a pensé à vous à ce moment là et des conséquences que vous vous auriez eu à subir ?

Le crack ou cocaïne les transforme en monstre manipulateur.

Pour ma part il veut bien se faire soigner, il rentre à l'hôpital dans 15jours et moi il me laisse me débattre avec la merde qu'il a créé. je ne sais même pas comment on va pouvoir manger ce mois ci. et il s'en fout il ne pense qu'à sa petite personne. même notre budget fioul est partis dans la coc' mais ça il s'en fout!!!

Pour moi s'en est trop, comme vous, j'ai essayé, je me suis sacrifiée mais c'est terminé, je pars me réfugier chez un ami le temps qu'il est encore à la maison et après je fais mes cartons, j'entame une procédure de divorce.

Il a été sans pitié avec moi, à mon tour de l'être.

Je vous souhaite le meilleur, mais sachez que le plus important c'est VOUS!!!

Daytonna - 09/11/2023 à 09h37

Bonjour,

Merci d'avoir prit le temps de me répondre et de partager votre expérience.

Oui, ils nous laissent colmater les dégâts qu'ils ont fais c'est terrible sans les rends fou et égoïste !!

Je dois être trop gentille pour avoir accepté ça pendant 3 ans et continuer à retourner cette situation pour trouver une solution.

Il est vrai que je ne pense que rarement a moi mais merci votre message me donne la motivation de continuer mes démarches.

Sa fait 3 ans qu'il s'arrête et qu'il reprends, je vois pas d'issue !

Je vous souhaite le meilleur et j'espère que votre situation va vite se débloquer pour vous.

aliboron - 09/11/2023 à 17h35

Bonjour,

comment allez vous aujourd'hui?

pour ma part je viens de consulter mes comptes bancaires et bien sur après avoir bloqué les CB il a encore trouvé une parade pour retirer de l'argent du compte commun en allant directement à la banque.  
j'en peux plus

Daytonna - 10/11/2023 à 07h45

Bonjour,

Sa peut aller j'espère que vous tenez le coup?

Il faudrait vous désolidariser du compte commun et régler la moitié de vos mensualités de votre côtés en prévenant les organismes. Je ne sais pas si vous êtes marié sa peut être une alternative pour ne pas que votre argent parte dans ces conneries. Vous êtes propriétaires, locataires? Bail commun?

Pour ma part, le projet d'appartement et entrain de voler en éclat , l'organisme a fait passé en commission mon dossier mais sans visite préalable et on me demande de rentrer dans le lieux le 14/11 sans même visiter malgré mes demandes auprès du propriétaire. Donc, je vais refuser..

Charliiie - 03/01/2024 à 14h08

Bonjour Daytonna,

Ce n'est pas un hasard si je viens écrire sur votre poste.

Je me retrouve beaucoup dans votre récit: conso de mon mari, allant à la dérive avec aussi des épisodes de paranoïa (souvent perché aux fenêtres et je passe le reste des détails), mensonges, cachoteries.

Beaucoup de souffrance pour lui certes mais aussi la famille.

Je pense avoir tout fait pour l'aider (mais des fois je me dis que je peux encore en faire plus et tenter que tout s'arrange) mais face au refus d'aide je suis impuissante et je m'épuise...

Où en êtes-vous actuellement?

Daytonna - 04/01/2024 à 07h49

Bonjour,

Merci pour votre témoignage.

Je suis comme vous j'espère que je vais retrouver la personne que j'ai connu il y a plusieurs années, c'est difficile quand on connaît le fond de la personne qui n'est pas mauvaise mais engrainer dans la drogue.

La situation est revenue au calme depuis un mois car il reprend son traitement mais pour combien de temps ?

Je ne sais pas ...

Comment gérez vous la situation? Avez vous des enfants, de la famille?

Au plaisir de vous lire

Bonne journée

Charliie - 04/01/2024 à 11h59

Une réponse qui fait du bien. Je me sens moins seule d'un coup, j'en ai des frissons dans le corps.

Comment je gère la situation? ... Comment dire... Actuellement je ne la gère plus je pense. Je suis d'ailleurs en arrêt maladie car je ne tenais plus le coup d'aller au boulot. Je suis fatiguée, en stress et tension permanent. Ici j'ai tout le temps de penser et réfléchir (jusqu'ici le travail était une fuite je pense) et c'est dur. Je pleure beaucoup, je suis profondément triste face à la situation et je commence à douter d'une issue. J'ai envie d'y croire mais est-ce que je ne me voile pas la face? Est-ce que cela ira mieux un jour?

Je prends les moments d'accalmie et je les savoure. Ça dure comme vous quelques semaines ou quelques mois. Ensuite, je subis la tempête (rechute).

Jusque quand? Jusqu'au?

Quand j'ai su la dépendance de mon mari (nous sommes ensemble depuis presque 20 ans), mon monde s'est écroulé mais j'ai voulu le soutenir. Il a tenu bon sans aide, presque 8 mois je pense puis la rechute fatale et l'engrenage fou: hospi, abstinence, rechutes, réhospis, ainsi de suite depuis plusieurs mois.

Dans tout ça, une petite fille formidable qui aime son papa par-dessus tout mais qui commence à subir des conséquences.

Un papa formidable, impliqué et présent quand il est clean... Sinon, un papa absent (dans son monde) et/ou délirant puis un papa très fatigué qui récupère ensuite comme un vieux avachi dans le fauteuil ou au lit jusque passé 10h.

Un papa qui ne peut pas tjs assumer ses responsabilités et moi qui prend le relais (fort heureusement sinon je n'ose imaginer ce qui pourrait se passer).

En consommant, mon mari a commis l'impardonnable et pourtant je suis là à ses côtés, à prendre soin de lui même dans les moments les plus durs car si je n'étais pas là où serait-il?

Mais tout cela finit par laisser un goût amer et la relation subit les conséquences alors parfois j'ose penser à l'impensable: partir.

Partir???!!! Aurai-je le courage? N'est-ce pas là un abandon? Qui l'encadrera un minimum? Qui lui dira stop? Qui lui dira de boire de l'eau et apportera un repas au lit? Sûrement personne...

Et puis, il vaut la peine de continuer à se battre et de retrouver cet homme qu'il est vraiment.

Mais peut-on réellement le retrouver?

Alors lui ceci, lui cela mais moi? On me dit de prendre du temps pour moi, penser à moi et tant pis s'il ne veut pas accepter l'aide.

Alors, j'essaie tant bien que mal de prendre soin de moi car comment peut-on prendre soin des autres qu'on

aime si on ne prend pas soin de soin d'abord?

Comment je gère tout ça? Je ne sais pas trop... Je suis beaucoup de patience, bienveillance avec par-dessus tout beaucoup de loyauté!

J'acceptais en connaissance de cause que les rechutes font partie du processus. J'avais travaillé avec ma thérapeute (ouf, merci de l'avoir dans ma vie!) que je devais penser aux limites à ne pas dépasser dans l'inacceptable.

Sauf qu'elles sont dépassées mes limites et pour ça je m'en veux énormément car dans l'histoire, notre petite merveille

Ne restez pas seule avec tout ça, le soutien fait du bien, il y a des gens bienveillants autour de nous et on ne s'imagine pas à quel point.

Vous êtes sans doute forte et courageuse et puis aussi (comme moi j'imagine) aimante et amoureuse.

Prenez soin de vous et votre fille!

Nivek44 - 30/01/2024 à 01h30

Bonsoir

Je me retrouve beaucoup dans vos témoignages. En effet la femme est tombée dans la fumette de cocaïne à cause de mère (oui vous avez bien entendu) depuis 6 mois. Ma vie a complètement changé depuis ce jour, elle va bien se tenir pendant 10j et elle va faire une crise car elle est contrariée ou elle s'ennuie ou autre et à ce moment la plus rien n'existe autour d'elle. Elle a réussi à dépenser 5000€ en 6 semaines, elle part plusieurs jours sans donner aucune nouvelles à nos enfants (16/12/8 ans), les enfants en souffrent énormément, la grande a fait 2 tentatives de suicide mais elle n'en a que faire

La ça fait 6j qu'elle est partie chez un mec avec qui elle se defonce, elle l'a demandé de l'argent pour pouvoir mettre de l'essence et rentrer puis finalement elle a été retirer pour aller se defoncer

Nous sommes mariés depuis 10 ans. Ensemble depuis 16 ans, je l'aime terriblement mais je dois le rendre à l'évidence qu'il n'est plus possible de rester marié ne serait-ce que pour protéger les enfants

Quand je lis vos témoignages je suis désolé de dire cela mais je me sens moins seul. Je suis tellement désemparé de devoir quitter une personne que j'aime plus que tout au monde. Mais ce n'est plus une vie, mensonge sur mensonge, sentiment d'abandon très fort

Elle est consciente des choses mais ne semble pas vouloir résoudre le problème qu'elle a

J'aimerais la sortir de là mais je ne peux pas faire les choses à sa place, je me suis aujourd'hui résolu à me séparer d'elle afin de préserver mes enfants ainsi que moi-même, j'ai tendance à m'oublier pour elle tellement je l'aime. À la base c'est une personne merveilleuse, aide soignante qui se donne pour les autres mais qui depuis 6 mois s'est perdue. J'ai l'impression d'avoir tout essayé mais aujourd'hui elle me fuit comme la peste pour pouvoir se defoncer

Je n'ai pas le choix de partir

C'est très dur à accepter mais je préfère souffrir une bonne fois pour toute en sachant pourquoi que de souffrir tout le temps en étant dans la peur

En tout cas merci et n'hésitez pas à me donner votre avis sur ma situation, toute aide est la bienvenue j'en ai besoin

Charliiie - 30/01/2024 à 09h18

Bonjour Nivek44,

Je découvre cette réponse ce matin et j'en ai la chair de poule.

Ça fait du bien d'être dans le même bateau oui, venir parler ici permet de se sentir moins seul dans la situation.

J'ai saisi la chair de poule de lire ton témoignage si frappant: une femme, une maman, une épouse, quelqu'un avec une belle situation. Cela me renvoie à ma propre histoire avec mon mari.

Je ne sais pas quel a été le parcours de ta femme? A-t-elle déjà tenté d'arrêter? Est-elle dans cette idée? A en lire ton récit, on ne dirait pas.

Tu sembles dire que tu as tout essayé mais visiblement c'est un peu peine perdue... Si je peux me permettre de donner mon avis, je pense que tu as déjà tiré les bonnes conclusions: ton épouse ne semble pas vouloir arrêter et il était temps de prendre une décision pour te protéger toi et tes enfants. Vous semblez tous beaucoup souffrir de la situation alors il est temps de vous retirer/séparer et faire votre vie de votre côté.

Rien n'est figé dans le temps! Ce que je veux dire, c'est que peut-être (car on fond de nous quand on aime la personne dépendante, on a envie d'y croire non?!), la séparation va peut-être la faire « percuter »?

C'est une décision très difficile à prendre et qui n'est pas sans conséquence mais quand la personne dépendante ne veut rien et que l'entourage souffre trop, il faut penser à soi-même et se protéger.

Ces mots-là raisonne beaucoup en moi et pourtant, je n'arrive pas à faire le pas.

De mon côté, les limites « acceptables » ont été largement dépassées. J'ai fini par faire la maison avec ma fille (7 a) et j'ai vu que malgré cela il n'y avait pas (ou très peu) de remise en question, de souhait d'arrêter, de motivation pour faire des démarches. C'est après une ènième consommation qui a dérapé et une ènième discussion qu'enfin mon mari accepte de l'aide (de nouveau car cela avait déjà été mis en place auparavant).

J'ai envie d'y croire mais une partie au fond de moi est toujours dans le doute. C'est pensant de vivre de la sorte mais j'ai envie d'aller jusqu'au bout et de tout tenter pour être sûre que nous aurons tout essayé avoir le grand espoir que cela marche et que nous retrouvions notre vie d'avant (pour peu que cela encore possible de vivre comme avant après tout ce que nous avons traversé).

Je suis rentrée à la maison, un peu en état de choc et très fatiguée, exténuée par la situation. Ma tête est embrouillée par les pensées, je dors mal, je mange peu mais je reste forte pour ma fille et pour moi aussi!

Dans tout ça, j'en tire du positif. J'ai vu à quel point je suis bien entourée et soutenue par mes proches; j'ai vu à quel point je pouvais affronter les difficultés et garder la tête haute; j'ai vu à quel point j'étais capable de me refaire une vie sans problème; j'ai aussi vu à quel point les substances ont pris une place improbable dans la vie de mon mari; j'ai vu aussi qu'au fond de moi je l'aime encore et j'ai envie d'y croire!

Alors oui, on peut faire un débat sur les « menteurs/manipulateurs » et peut-être que je me suis (encore) faite avoir mais j'ai envie d'y croire une dernière fois... Après on verra...

Je me demande, à ton sujet: qu'as-tu (toi, tes enfants) comme soutien? Médecin de famille? Psychologue? Service? Il existe pas mal de services d'aide tant en lien avec la dépendance que pour tes démarches. Ça fait du bien d'être épaulé et guidé!

Ho j'imagine comme cela doit être difficile, déchirant, épuisant. Une épreuve très difficile à surmonter alors courage pour tout cela!

Nivek44 - 30/01/2024 à 09h52

En terme de soutien j'ai mes amis mais je n'ai pas demandé de soutien extérieur, je suis quelqu'un qui garde bcp les choses pour moi et qui veut toujours trouver les solutions tout seul mais là je n'y arrive plus J'ai l'impression d'avoir tout essayé, je l'ai accompagné à des réunions, on avait pris rdv chez un

addictologue mais elle n'a pas honoré son rdv, on a vu le médecin de famille mais qui n'a rien fait mise à part donner des adresses. Je lui avais très fortement recommandé de voir un psychologue car elle est très fragile psychologiquement, elle a un passé difficile et a une famille qui est tout sauf un soutien. Quand je lis ce que tu me dis je ne peux pas m'empêcher de pleurer car tu retranscris exactement ce que je ressens, je l'aime à en mourir ou à tout construit ensemble et me dire que la drogue détruit ma vie je ne peux pas l'accepter. Je sais qu'elle en est victime aussi et ne veux pas lui jeter la pierre mais mes 3 enfants souffrent terriblement face à la situation, ils tiennent des propos graves, ma fille de 16 ans n'a que des pensées sombres et ce n'est pas acceptable, quand on est enfant on doit être heureux et s'épanouir et là ils survivent juste.

Je suis exactement comme toi ou je me dis aller on va faire d'autres choses, on va encore plus s'investir on va trouver des solutions, je vois qu'elle y met du cœur à l'ouvrage et on passe des super moments puis en une fraction de seconde tout repart de travers.

Je souffre terriblement mais vraiment terriblement de la quitter, c'est un déchirement.

Je ne comprends pas que l'on puisse en arriver là alors qu'on a une belle vie, on a de beaux enfants, on travaille tous les deux dans des domaines que l'on affectionne, on a une bonne situation financière, on sort bcp ( resto , week-end ) mais pour autant l'appel de la drogue est trop fort.

Ma raison sait qu'il faut la quitter mais mon cœur ne s'y résout pas, j'ai été élevé en famille d'accueil , je n'ai pas eu de famille je l'ai construite avec elle, aujourd'hui je la dissous par obligation.

Je me sens coupable mais je sais que c'est la seule solution et le divorce n'est pas une fin en soi, ce n'est que de l'administratif.

Elle sera et restera la seule femme de ma vie.

Je suis meurtri d'écrire ses mots mais les enfants ne doivent pas subir plus ses agissements.

Comme toi je m'efforce d'être fort devant mes enfants, je pleure en silence mais j'ai une douleur dans la poitrine qui ne part pas tellement ça me déchire.

Je ne dors plus la nuit je passe mon temps à cogiter à me dire que devrais-je faire ? En la quittant qui va l'aider ?

Les enfants ne veulent pas qu'elle revienne car ils sont très en colère.

À chaque fois que j'essaie de leur dire que maman est malade mais elle va revenir on va trouver des solutions, ils n'y croient plus et me disent que je suis bête de vouloir y croire.

Elle ment, fait des promesses aux enfants qu'elle ne tient pas, ne prends pas de nouvelles d'eux, elle nous laisse complètement à l'abandon, les différentes écoles me contactent pour me dire que les enfants ne vont pas bien mais elle n'en a rien à faire.

Mais en effet ne commence à faire les démarches pour être épaulé comme tu dis car là je sens que je perds pied et je ne peux pas me le permettre devant mes enfants.

En tout cas merci car j'ai l'impression d'être compris et d'être moins seul car dans ton ça je ressens une profonde solitude.

Je vivais dans ma bulle avec ma femme et mes 3 enfants et en étais très heureux et de voir cette bulle exploser me transperce le cœur.

Geo14 - 01/02/2024 à 20h06

Bonsoir à tous, cela fait du bien de lire vos commentaires.. Même si la situation est, j'en suis consciente critique pour vous et moi.

Je suis dans la même panade depuis 1 an avec mon conjoint qui fumé du crack depuis 1 an. Les dommages collatéraux sont terribles.. Et je ne sais pas vers qui me tourner. Je l'aime et je veux l'aider nous avons une petite fille de 3 ans.

Cependant je ne vais pas tenir le coup longtemps.

La situation financière peut contraindre la personne à arrêter je pense... Malheureusement mon conjoint n'a aucun soucis d'argent c'est une réserve sans fond qui l'entraîne dans le néant.

Je suis perdue.

Bonjour,

@Nivek44: nous vivons la même situation et tu as bien résumé ce qui se passe en nous, à savoir que notre raison dit de partir mais le cœur dit de rester.

Je crois comprendre que ton passé a été compliqué, cela me renvoie aussi à mon histoire d'enfance (pas la même que toi). Un jour, un professionnel m'a dit que sans doute mon histoire familiale/enfance était sûrement un frein au fait de partir. Et oui, bien entendu. J'ai réussi à construire une vie rêvée que je n'ai pas eu étant enfant et partir serait sûrement un échec.

Tout comme toi, je me suis dit que si je pars, il restera à jamais mon être aimé au plus profond de moi car je n'ai jamais eu que lui et je n'ai jamais voulu que lui jusque la fin de mes vieux jours.

Hélas, un professionnel de la santé m'a aussi dit « À présent il faut oublier votre mari, ce n'est que lui, il est devenu qqn d'autre et c'est autrement que vous devez le voir ». J'étais secouée, j'ai pleuré tout le temps. Au fond de moi je sais que ce n'est pas faux mais j'ai envie d'y croire (naïvement peut-être)????

Dans ta situation, tes enfants sont très impliqués et très impactés. Si tu penses avoir tout essayé pour aider ta femme, il est à présent temps de penser à toi et tes enfants. Ceux-ci doivent être protégés. C'est notre devoir en tant que parents!

Rien n'empêche de dire (ou écrire une lettre) à ta femme pour dire que tu seras tjs là pour elle, que quand elle aura le déclic pour se faire aider, tu la soutiendras.

Courage à toi! Et oui, être aidé et soutenu c'est important.

Moi, je suis suivie par un psychologue. J'ai le soutien de mon médecin traitant et ma maman sait tout. Depuis peu, mes beaux parents savent mais c'est difficile de les gérer. Ma famille commence à savoir un peu.

@Geo14: bienvenue sur le poste. As-tu créé un sujet ailleurs sur ce forum?

Je t'apporte tout mon soutien. Savoir que d'autres personnes vivent la même chose que nous, cela aide.

Que voudrais-tu Geo14? Aider ton compagnon? Je suppose que vous avez déjà eu des discussions?

Si ton compagnon n'est pas dans l'optique d'arrêter et/ou de se faire aider, rien de ce que tu proposeras ne pourras aboutir hélas. C'est à lui d'être en demande. Mais il peut savoir que tu es là pour l'aider s'il le souhaite. Il fera peut-être le pas un jour...

De ton côté, qu'as-tu comme soutien? As-tu un lieu pour évacuer, parler de ce que tu vis, ressens, de tes craintes?

Personnellement, j'ai voulu être dans le soutien avec mon mari car il me demandait de l'aide pour arrêter. C'est d'ailleurs ainsi que j'ai su qu'il était dépendant... Le parcours est difficile, c'est un long combat semé d'embûches comme on dit.

J'étais prête à le soutenir mais j'ai eu besoin de me mettre des limites.

Il serait sûrement utile que tu puisses réfléchir aux limites que tu te mets et qu'il ne doit pas dépasser.

Il est important que tu te protèges ainsi que ton enfant.

Si tu te sens au bout du rouleau, que tu as le sentiment de ne jamais plus avoir de vie, de ne pas savoir rien faire pour ton compagnon, alors il faudra te demander ce que tu veux pour la suite de ta vie (et celle de ton enfant).

Ce questionnement fait mal, il déchire, il épuise et il est parfois long. Être soutenue et entourée peut faire du bien. D'où ma question si tu es entourée? Ne reste pas seule avec ça.

Il y a aussi des lignes d'écoute gratuites et anonymes. Tu trouveras les infos utiles dans la rubrique aide ou bien un modérateur peut peut-être rappeler le lien/numéro utile

N'hésite pas à venir parler ici, c'est déjà un bon début!

Force et courage! Prenez soin de vous tous actifs sur ce poste!!!

Geo14 - 02/02/2024 à 17h49

Bonjour Charliie merci pour ton message cela me fait du bien.

J'en ai beaucoup parlé à mes amis, cela me fait du bien mais j'ai cette impression que personne ne peut me comprendre réellement. Beaucoup me disent de partir car il est dangereux. Moi je le vois comme une victime que je dois aider car je l'aime. Je comprends bien l'importance de fixer des limites c'est clair je suis d'accord. Je sais que je ne resterai pas éternellement si je ne sens pas un soupçon de motivation. Jusqu'à présent c'était moi qui prenais les initiatives de rdv.. Mais en lisant les messages sur ce forum je me dis queeffectivzmznt si il veut vraiment s'en sortir c'est à lui d'entamer ces démarches.

Courage à toi aussi j'ai pu voir que tu avais une petite fille également alors nous sommes réellement dans le même bateau. J'espère que nous voguerons toutes 2 vers des eaux plus calmes et ce très rapidement.

Courage et merci pour ton écoute.

Moietylui777 - 03/02/2024 à 01h35

Bonjour,

Mon Dieu, j'ai l'impression de me revoir, de me lire ! Mais on sait tous ce qu'il faut qu'on fasse ! Si on pose la question c'est pour avoir un soutien, ne plus culpabiliser et, également, peut-être avoir un témoignage qui nous maintienne encore un peu malgré qu'on sait les choix qu'on se doit de faire une fois arrivé là.

Moi, du jour au lendemain, alors qu'on avait une super vie, des amis, une vie saine, sereine, stable, une situation financière correcte, un bébé génial, mariage. Je donnais 18 sur 20 à mon couple, pensant vivre l'idylle, le rêve les yeux ouverts, l'osmose, la complémentarité exacte. Mais je pense aujourd'hui avec le recul que je me suis persuadée et j'ai fermé les yeux sur le mauvais, me raccrochant au positif et fermant les yeux sur les choses qui auraient dû m'interpeller malgré tout .. Mais non ! Puis là, malgré une histoire d'amour vouée de sacrifices immenses, moi qui serais morte en jurant que jamais cela ne passerait et si il aurait un jour recommencé il m'en aurait parlé, même la plus petite pensée j'aurais juré à la mort qu'il m'aurait dit.

4 ans sevrer, militaire reconnu et ré reconnu .. félicité de son travail ,.. une famille accomplie.. wouahh quoi .. des promesses de vie .. et les cachotteries, les dépenses, les disparitions de téléphone, montre .. les attitudes... les mensonges et malgré toutes mes prières, mes discussions avenantes, compréhensives, douces, j'ai vu la provocation, la moquerie, l'humiliation, la maltraitance psychologique, la manipulation et j'ai fini sous emprise affective, manipulée. Et ne comprenant rien de rien, le reconnaissant en rien. Tel que c'est impossible de changer du tout au tout. A pleurer que quelque chose avait grillé dans sa tête à me persuader que c'était pas lui, qu'il n'était pas conscient réellement de ce qu'il faisait et que tout l'enfer qu'il nous faisait vivre serait pire si je lui lâchais la main.

J'avais peur de lui lâcher la main et que plus jamais il n'y ait un espoir qu'il redevienne l'homme sain de corps et d'esprit, le papa aimant, investi et l'homme merveilleux qu'il était. J'avais peur de le laisser et également peur d'affronter la réalité sans lui .. J'étais dans le vide, anéantie, dans l'incompréhension totale et dans la recherche sans cesse de logique, de comprendre, de l'aider, de savoir où il était, ce qu'il prenait, avec qui.. et me rapprocher de lui en m'approchant de sa réalité afin de savoir exactement où il en était réellement.

Mon Dieu j'étais pas prête ! L'horreur du monde, la douleur, la souffrance, 3 ans j'ai tout donné, tout perdu pour le sauver, pour sauver mon fils du manque de son père l'ayant vécu et n'ayant jamais eu de père. Su à la



drogue me voilà vivre mon pire cauchemar. Il me manipulait, me culpabilisait, me volait, me promettait, me prouvait en recommençant à l'infini : 15 fois les gendarme en 3mois, violence, paranoïa... Et la catastrophe : j'ai voulu protéger mon fils la peur au ventre qu'il vive ne serait-ce qu'un délire de son père et l'ai mis chez mes parents par peur également des services sociaux car je ne contrôlais rien malgré être partie, séparée, entamé une médiation. Rien n'y faisait, il m'importunait jusqu'à voler mes voisins, ceux de mes parents et trop tard : 15 jours après l'avoir mis à l'abri de son père, de ses actes et bien on me contraint à des droits de visite, à un placement amiable et c'est l'avalanche, la noyade qui ne finit jamais de chercher de l'air sans mourir.

L'impuissance, la peur, la torture, mon Dieu .. j'ai perdu mon boulot, dépression, 30kilos et forcément comme une femme battue personne me comprenait et tout le monde m'a tourné le dos. L'horreur ! Jamais sans mon fils jamais été 24h sans mon fils, j'en suis privé et je n'ai rien fait, je subis. Mais malheureusement ma faiblesse m'a amené à accepter et vivre énormément de choses que je n'aurais jamais dû accepter et continuer à espérer... Mais l'emprise, la douleur, la manipulation, j'ai cru mourir 10 fois.

Va-t'en, pars .. rien ne fera rien c'est lui qui s'en sortira tout seul, c'est à lui seul qui détient la réussite, l'envie de .. tu vas te bousiller et bousiller ton enfant, prendre d'énormes risques et mon dieu cela s'empirera et les souffrances seront de pire en pire. J'en suis arrivé là en ayant juste voulu sauver, croire, donner, aimer, tout donner et là c'est mon fils dû à cette situation. Jamais j'aurais dû mais je pensais faire au mieux et non .. J'aurais dû arrêter tout, me préserver de l'inacceptable, tout même à contrecœur. Je ne pleurerai pas mon fils à cause de lui .. et lui sans fout. Ne donne aucune nouvelle, rien .. et c'est moi et mon fils qui souffrons c'est horrible et je sais combien tu as mal et torturée mais va-t'en pars tant que tu peux encore et préserve tes enfants. S'il le veut vraiment il fera les choses mais tant qu'il n'est pas sevré, sorti de ses fréquentations de ci de là, oublie ! Ce sera l'enfer sans cesse et tu vas esquinter ta vie et tes enfants. Pars et protège-toi, fais-toi aider, parle : c'est difficile mais cela sera une horreur et torture que si cela te privé de tes enfant ou autre. Pense à toi, lui ne le fais pas alors tu te dois de le faire pour tes enfants et toi même. Va-t'en avant qu'il soit trop tard !

Charliiie - 03/02/2024 à 14h18

Geo14,

Pourquoi dis-tu que t'es amis pensent que ton mari est dangereux?  
L'est-il réellement?

Avez-vous parfois des moments d'accalmies où il ne consomme pas et vous pouvez vous retrouver et souffler?

Il y a parfois des moments ainsi et il faut alors en profiter tout simplement.

Tu le dis toi-même pour l'aide, ce n'est pas à toi de faire les démarches mais bien à lui. Mais si ça l'aide, vous pouvez faire à deux, préparer un entretien téléphonique, aller aux rdv à deux par exemple, le conduire à l'hôpital.

C'est normal de vouloir aider celui qu'on aime mais s'il refuse l'aide et ne veut pas changer alors c'est peine perdue. Ça, je le vis et c'est très dur car on se sent impuissante et on a le sentiment de rester les bras croisés.

J'espère que dans les moments de répit vous pourriez reparler de tes inquiétudes et qu'il finira par avoir une prise de conscience.

N'hésite pas à t'informer aussi (substances, mécanismes, craint etc). Ça aide aussi à comprendre certains mécanismes et certaines réactions.

Trouver les mots et l'attitude justes n'est pas évident.

Je comprends la position de tes amis mais ils ne le vivent pas à ton niveau, ils ne sont pas impliqués émotionnellement!

Courage!

Charliiie - 05/02/2024 à 20h41

Moietylui777,

Cela me rend triste cette réponse.  
Comme si rien n'était possible et irrémédiable.  
Chaque situation n'est-elle pas à prendre au cas par cas?!

Au fond de moi, je me voile aussi la face je pense (je le sais) et peut-être que ma loyauté me tuera!

La paranoïa je connais... Et le reste aussi (l'emprise, les mensonges parfois même droit dans les yeux, les prises de risques, la culpabilité, l'envie de comprendre son monde et de marcher avec lui pour l'aider, etc).

As-tu été active sur ce forum au sujet de ton histoire? Pourrais-tu peut-être partager le lien de la discussion dans ce cas?

Enfin, je ne sais pas si c'est une bonne idée...  
Je me relève doucement, comme d'un gros traumatisme et lire des témoignages ne fera sûrement que me replonger dans « tout ça » et dans la déprime peut-être?!

C'est triste pour ton fils Au final ce n'est pas toi qui a fait le mal et tu en es punie.

J'espère que tout rentrera dans l'ordre pour toi et ton enfant.

Je t'envoie plein de force et courage